

Panorama du département

Le territoire de la Haute-Garonne s'étire du nord au sud sur plus de 180 km et occupe une superficie totale de 6 309 km². Il est traversé sur toute sa longueur par le fleuve Garonne, rejoint par deux affluents, l'Ariège en amont de Toulouse et la Save en aval à la frontière du Tarn-et-Garonne. De larges plaines et coteaux occupent les deux tiers nord du département tandis qu'au sud les Pyrénées forment une haute barrière montagneuse et frontalière avec l'Espagne. De nombreux sommets s'élèvent à plus de 3 000 mètres, dont le pic de Perdiguère culminant à 3 222 mètres. On y trouve quelques stations de sports d'hiver comme Peyragudes ou Luchon-Superbagnères et la station thermale de Luchon. La Haute-Garonne est entourée de six départements : les Hautes-Pyrénées, le Gers, le Tarn-et-Garonne, le Tarn, l'Aude et l'Ariège. Toulouse, capitale régionale de Midi-Pyrénées, se situe au carrefour des grands axes routiers dans le nord du département.

La Haute-Garonne, très urbanisée au nord, plus rurale au sud
Carte physique du département de Haute-Garonne



Source : Insee

Martine Tornero

L'agglomération toulousaine, poumon économique et démographique régional

L'armature urbaine de la Haute-Garonne s'appuie d'abord et surtout sur la très grande aire urbaine de Toulouse. Celle-ci occupe désormais 64 % de la superficie du département et s'étend bien au delà de ses limites, mordant nettement sur le territoire du Tarn, du Tarn-et-Garonne et du Gers, et sur quelques communes aux franges de l'Aude et de l'Ariège. Véritable poumon économique régional, l'industrie aéronautique et spatiale, la recherche ou encore les pôles d'excellence ouverts à l'international installés sur ce territoire génèrent une forte attractivité démographique. Avec près de 1 220 000 habitants au 1^{er} janvier 2009 dont 6 % domiciliés hors du département, cette aire urbaine occupe la quatrième place au niveau national, derrière Paris, Lyon et Marseille-Aix-en-Provence. La deuxième grande aire urbaine haut-garonnaise, celle de Saint-Gaudens, est beaucoup moins peuplée (29 400 habitants). Elle se situe au pied des Pyrénées près de l'autoroute A64 qui relie Toulouse à Bayonne. Les petites aires de Revel à l'extrémité est du département (9 700 habitants), Bagnères-de-Luchon (5 700 habitants) dans les Pyrénées et Montréjeau (5 500 habitants) à l'ouest de Saint-Gaudens complètent l'armature urbaine de la Haute-Garonne.

Une croissance démographique record...

Au 1^{er} janvier 2009, la Haute-Garonne compte 1 230 820 habitants. Le taux de croissance annuel de sa population est très élevé (+ 1,7 % par an depuis 1999). Seule la Corse-du-Sud affiche un rythme de croissance à peine supérieur (+ 1,8 % par an). En dix ans, la population départementale a ainsi augmenté de 184 300 personnes, un record national, loin devant la Gironde, en deuxième position avec une variation de population de + 147 100 habitants. C'est un véritable challenge pour la Haute-Garonne d'accueillir cette population supplémentaire, équivalente à celle de la ville de Reims. Son dynamisme démographique est dû en premier lieu à l'arrivée de population sur son territoire : + 1,1 % par an en moyenne entre 1999 et 2009, soit une attractivité bien plus élevée qu'en moyenne en métropole (+ 0,3 %). Elle s'explique aussi par des naissances plus nombreuses que les décès : la croissance due au solde naturel atteint ainsi 0,6 % par an contre 0,4 % en moyenne en métropole.

Cet essor n'est pas nouveau. Après une période de faible décroissance jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, la population de la Haute-Garonne n'a depuis cessé de croître, le rythme s'accroissant fortement à partir de 1954. Entre 1990 et 1999, la croissance démographique était déjà de 1,4 % par an.

... notamment autour de Toulouse

La population haut-garonnaise se concentre fortement au nord du département : neuf Haut-Garonnais sur dix vivent dans l'aire urbaine de Toulouse. La capitale régionale (440 200 habitants) voit sa population augmenter de 13 % entre 1999 et 2009, contre 17 % pour l'ensemble du département. La croissance démographique est encore plus soutenue dans de nombreuses communes autour de Toulouse, notamment à proximité de l'autoroute A62. Ainsi, à Mondonville et à Castelnau-d'Estretfonds, la population a pratiquement doublé en dix ans. La croissance démographique est aussi très forte à Gagnac-sur-Garonne, Merville, Seilh, Aussonne, Fronton, Boulac et Grenade. Par ailleurs, outre un dynamisme démographique communal très fort, la périurbanisation

Boum démographique dans l'agglomération fonsorbaise

Armature urbaine de la Haute-Garonne

	Population	
	2009	1999
Principales communes		
Toulouse	440 204	390 350
Colomiers	34 306	28 538
Tournefeuille	25 286	22 758
Muret	23 356	20 735
Blagnac	21 764	20 586
Principales unités urbaines (agglomérations)*		
Toulouse	871 961	761 090
Saint-Gaudens	15 477	13 179
Fonsorbes	15 234	6 909
Revel	9 253	7 985
Auterive	9 070	6 531
Aires d'influence des unités urbaines*		
Grande aire urbaine		
Toulouse	1 218 166	964 797
Saint-Gaudens	29 430	26 162
Petites aires**		
Revel	9 743	//
Bagnères-de-Luchon	5 723	//
Montréjeau	5 516	//

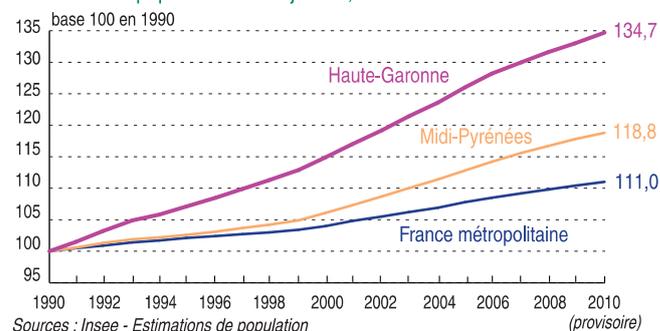
* contour 1999 pour les données de 1999, contour 2010 pour les données de 2009

** Revel, Bagnères-de-Luchon et Montréjeau n'étaient pas des aires d'influence urbaine en 1999. La Haute-Garonne ne compte aucune aire moyenne

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

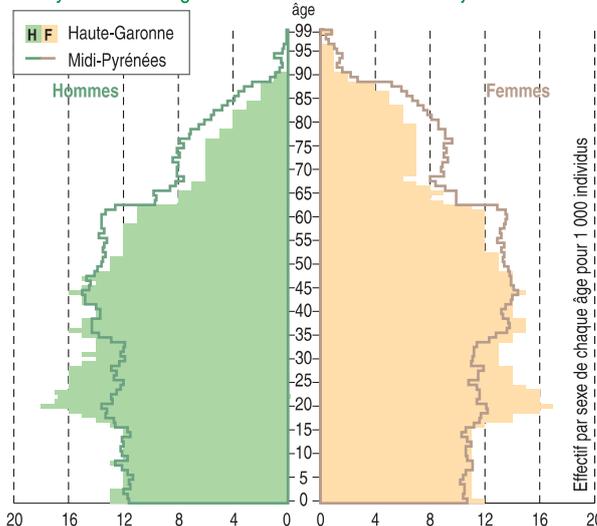
Croissance forte et régulière de la population

Évolution de la population au 1^{er} janvier, de 1990 à 2010 en Haute-Garonne



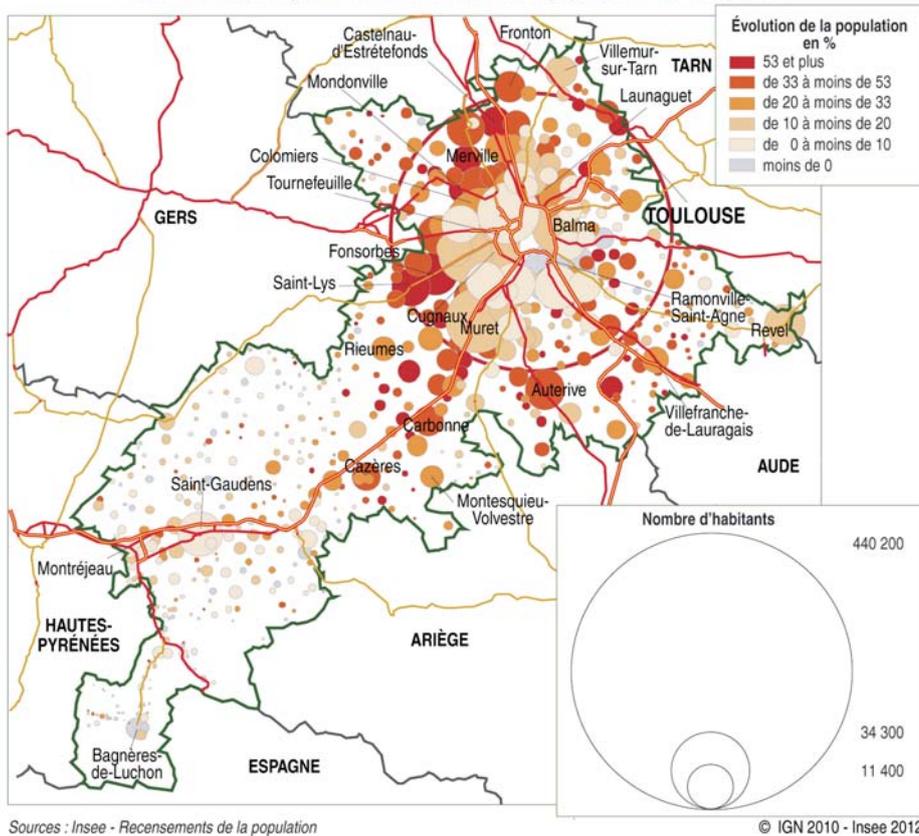
Un département jeune

Pyramide des âges de la Haute-Garonne au 1^{er} janvier 2009



Forte dynamique démographique à l'ouest de Toulouse

Nombre d'habitants par commune et évolution de la population entre 1999 et 2009



s'observe autour de Fonsorbes, proche de la N124 reliant Toulouse à Auch. La population de cette agglomération, en absorbant la commune de Fontenilles, a plus que doublé en dix ans, tout comme la population de Saint-Lys à proximité et dans une moindre mesure celle de Léguevin. Dans la proche banlieue toulousaine, la population d'Aucamville et celle de Launaguet augmentent respectivement de 43 % et 37 % entre 1999 et 2009. Cette poussée démographique s'étend aussi le long des autres principaux axes de communication reliant Toulouse à Tarbes (notamment les communes de Bérat, Carbonne, Cazères, Eaunes et Seysses), à Castelnaudary (Auzerville-Tolosane et Baziège) et à Gaillac. L'essor le plus important est celui de la commune de Nailloux proche de l'A66 vers Foix, où la population a plus que doublé en dix ans (1 200 habitants en 1999 et 2 700 en 2009).

Une population parmi les plus jeunes

La population haut-garonnaise est l'une des plus jeunes de métropole, ce qui est plutôt atypique en Midi-Pyrénées où la population est relativement âgée. L'âge moyen est de 38,1 ans contre 41,4 ans en moyenne dans la région et 39,7 ans en métropole. Les 18-39 ans représentent 33 % de la population contre seulement 28 % en métropole. À cela plusieurs explications possibles : une offre importante en matière d'enseignement supérieur qui attire de nombreux jeunes originaires des départements voisins, voire même de plus loin, et une économie dynamique qui propose des emplois hautement qualifiés pour les sortants de formation. La part des seniors (plus de 65 ans) est plus faible en Haute-Garonne qu'en métropole (14 % de la population contre 17 %). Mais comme partout ailleurs, la part de cette population va fortement progresser dans les prochaines décennies. Si les dynamiques de fécondité, de mortalité et de flux migratoires restaient identiques, 22 % de la population haut-garonnaise aurait plus de 65 ans en 2040, soit une progression de 7,4 points, une évolution toutefois plus lente qu'en moyenne en métropole (+ 8,9 points).

Progression moins rapide qu'ailleurs du poids des seniors de 2009 à 2040

Structure par âge de la population en 2009 et 2040 (projection)

	Population en 2009			Projection de population en 2040			
	Haute-Garonne	Midi-Pyrénées	France métropolitaine	Haute-Garonne	Midi-Pyrénées	France métropolitaine	
	Nombre	%	%	Nombre	%	%	%
Moins de 3 ans	43 492	3,5	3,3	52 200	3,2	3,0	3,4
De 3 à 5 ans	42 743	3,5	3,3	51 900	3,2	3,1	3,3
De 6 à 17 ans	171 704	13,9	13,6	206 400	12,7	12,6	13,4
De 18 à 24 ans	140 817	11,4	8,6	167 200	10,3	8,0	8,0
De 25 à 29 ans	89 724	7,3	5,8	108 300	6,7	5,5	5,8
De 30 à 39 ans	174 113	14,1	12,7	212 700	13,1	11,6	11,9
De 40 à 49 ans	175 559	14,3	14,1	199 300	12,3	11,6	11,5
De 50 à 59 ans	152 166	12,4	13,5	189 300	11,7	11,9	11,6
De 60 à 64 ans	62 715	5,1	6,0	78 800	4,9	5,5	5,3
De 65 à 74 ans	84 541	6,9	8,7	155 700	9,6	11,7	11,1
De 75 à 84 ans	66 775	5,4	7,4	124 800	7,7	9,7	9,1
85 ans et plus	26 471	2,2	3,0	74 100	4,6	5,8	5,6
Ensemble	1 230 820	100,0	100,0	1 620 700	100,0	100,0	100,0

Sources : Recensement de la population 2009, exploitation principale ; Omphale 2010 - scénario central

Augmentation record de population en Haute-Garonne

Nombre d'habitants et évolution de la population de 1999 à 2009

	Population		Évolution annuelle 1999 - 2009 (%)	
	2009	1999	Total	Due au solde naturel migratoire apparent
Haute-Garonne	1 230 820	1 046 532	1,7	0,6
Midi-Pyrénées	2 862 707	2 552 696	1,2	0,1
France métropolitaine	62 465 709	58 520 688	0,7	0,4

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

Fort développement du parc des résidences principales

La Haute-Garonne compte 614 500 logements. Neuf sur dix sont des résidences principales, une très forte proportion comparée à la province. Entre 1999 et 2009, le parc de résidences principales augmente de 24 % dans le département

contre 19 % dans l'ensemble de Midi-Pyrénées et seulement 14 % en province. Au cours de cette période, le département a fait face aux besoins immobiliers des nouveaux arrivants, grâce notamment à un développement important du parc de logements privés. La part de résidences secondaires et des logements occasionnels est beaucoup plus faible en Haute-Garonne qu'en province (respectivement 3,7 % contre 7,3 %). Ces logements sont concentrés à Toulouse où ils ne représentent néanmoins que 1,8 % du parc, et dans le massif pyrénéen autour de Bagnères-de-Luchon. Dans cette station thermale, six logements sur dix sont des résidences secondaires comme à Saint-Mamet. À Boutx et Saint-Aventin, ces taux sont encore plus forts (respectivement sept et neuf logements sur dix).

Nombreux pôles d'équipements autour de Toulouse et le long de l'A64

Six communes pôles de services supérieurs offrant des services plus spécifiques comme le lycée, l'hypermarché, la maternité ou encore une agence de Pôle emploi sont géographiquement très proches : Toulouse et les communes environnantes de Colomiers, Ramonville-Saint-Agne, Saint-Jean, Tournefeuille et Muret. Cette concentration répond à la forte densité de population résidant dans l'aire urbaine de Toulouse. Autour de ces pôles supérieurs, de nombreuses communes offrent au moins la moitié de la gamme de services dite intermédiaire (collège, supermarché, orthophoniste, Trésor public...). Enfin, à mesure que l'on s'éloigne de la capitale régionale, on trouve de nombreuses communes pôles de proximité offrant les équipements les plus courants (école primaire, épicerie, médecin généraliste, bureau de poste...). Dans le reste du département, seules les communes de Revel à l'extrémité est de la Haute-Garonne et Saint-Gaudens au sud proposent à leur population au moins la moitié des équipements de la gamme supérieure. Les communes pôles de services intermédiaires sont situées aux frontières du département et le long de l'A64 vers Tarbes. Elles sont secondées le long de cet axe et dans le nord du département par un réseau de communes pôles de proximité.

Un parc de résidences principales en pleine expansion

Parc de logements par catégorie au 1^{er} janvier 2009 et évolution entre 1999 et 2009

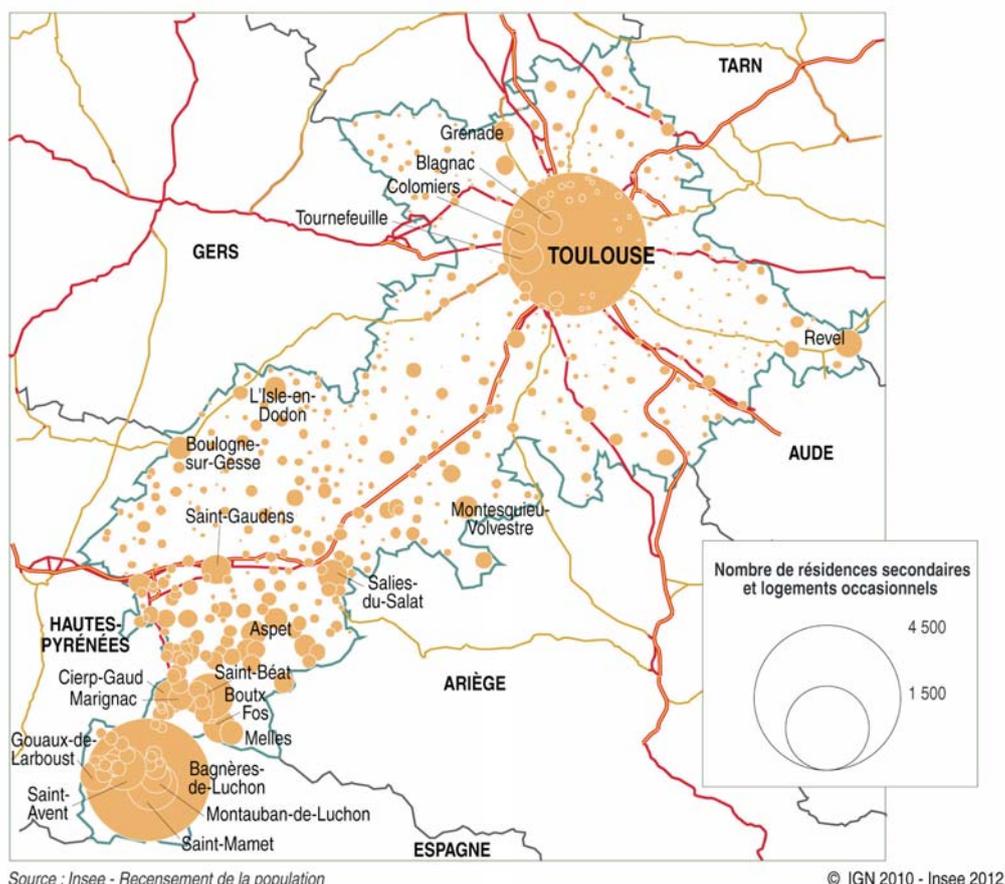
	Haute-Garonne			Midi-Pyrénées		France de province	
	Nombre	Part (%)	Évolution 1999 - 2009	Part (%)	Évolution 1999 - 2009	Part (%)	Évolution 1999 - 2009
Résidences principales	552 887	89,9	23,7	81,8	81,7	82,0	13,6
Résidences secondaires*	22 539	3,7	-2,0	10,5	10,5	11,0	7,3
Logements vacants	39 038	6,4	8,4	7,7	7,7	7,0	19,1
Ensemble	614 464	100,0	21,5	100,0	100,0	100,0	13,3

* Y compris logements occasionnels

Sources : Insee - Recensements de la population

De nombreuses résidences secondaires à Toulouse et dans le massif pyrénéen

Nombre de résidences secondaires et logements occasionnels par commune, en 2009



Source : Insee - Recensement de la population

© IGN 2010 - Insee 2012

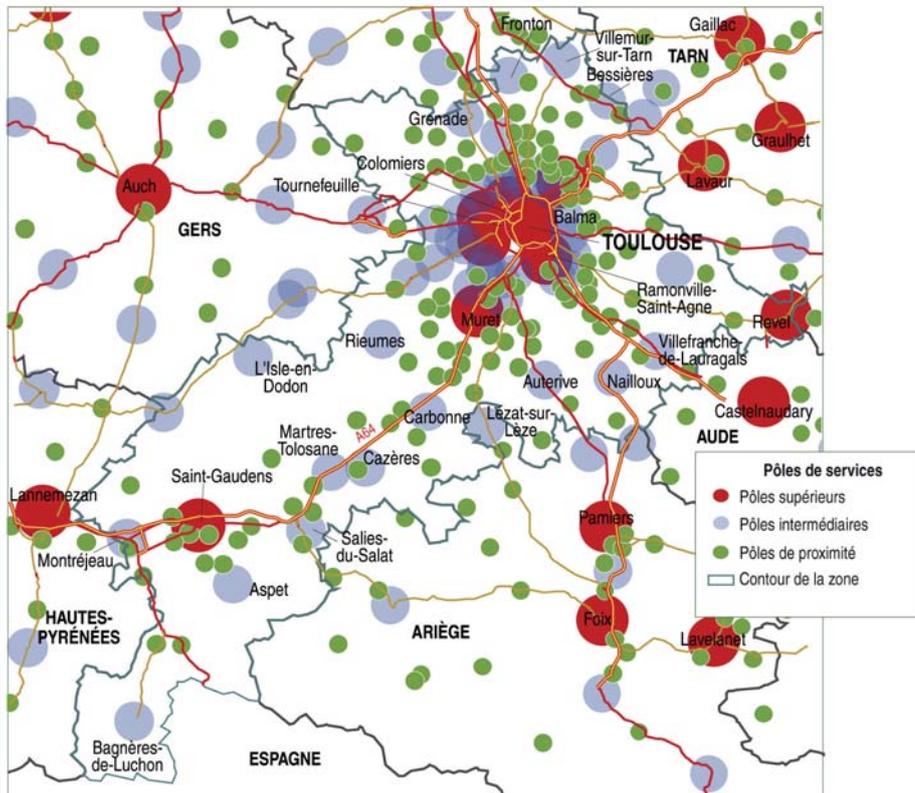
De nombreux actifs en emploi et étudiants

Population de 15 ans ou plus par type d'activité au 1^{er} janvier 2009

	Haute-Garonne		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Actifs ayant un emploi	546 546	53,9	49,3	51,2
Chômeurs	65 350	6,4	5,8	6,4
Retraités	221 861	21,8	28,0	26,2
Élèves, étudiants	113 546	11,2	9,5	8,2
Autres inactifs	68 385	6,7	7,4	8,0
Ensemble	1 015 688	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation principale

De nombreux pôles de services autour de Toulouse et le long de l'A64 Communes pôles de services du département de Haute-Garonne



Source : Insee - Base permanente des équipements 2010

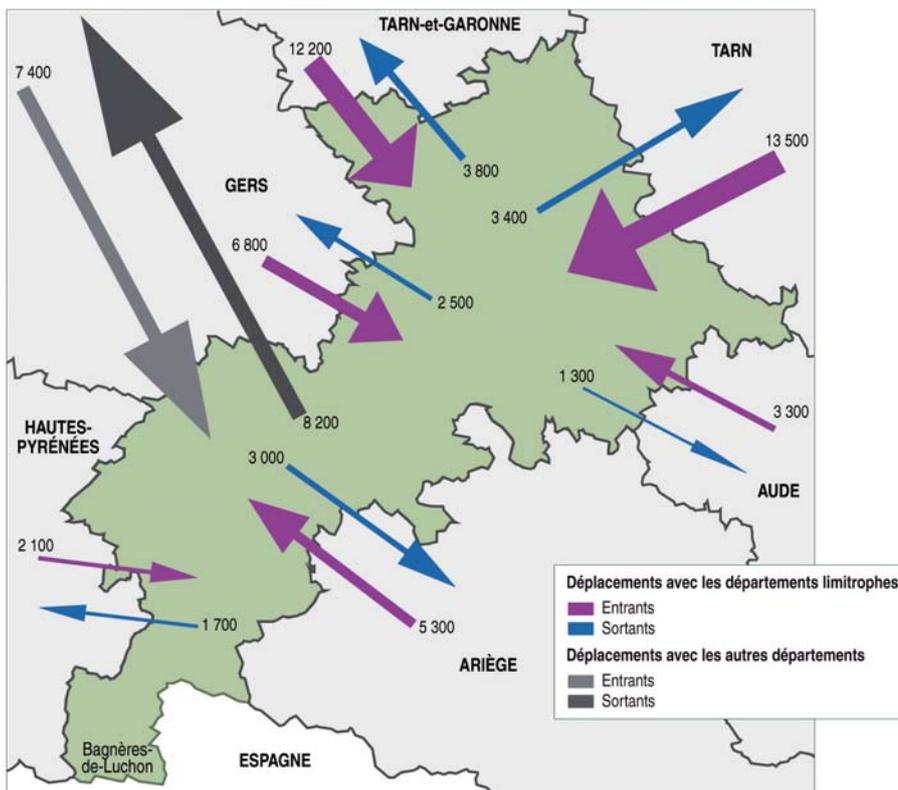
© IGN 2010 - Insee 2012

Au total, le département compte 8 pôles de services supérieurs, 44 pôles de services intermédiaires et 116 pôles de proximité. Ainsi 91 % des Hauts-Garonnais vivent dans une commune pôle de services de proximité contre 82 % des habitants de province, mais le temps de trajet moyen pour accéder à ces équipements est identique à celui observé en province. Les temps d'accès aux services des gammes intermédiaire et supérieure sont en revanche plus courts pour les Hauts-Garonnais que pour la moyenne des personnes vivant en province, compte tenu de la forte concentration d'habitants dans l'aire urbaine de Toulouse : 2 mn en moyenne pour la gamme intermédiaire contre 4 mn pour les habitants de province et 7 mn pour la gamme supérieure contre 10 mn en province.

Un taux d'activité des seniors très élevé

En 2009, la population active haute-garonnaise représente 60 % de la population de 15 ans et plus, soit plus qu'en métropole (55 %). C'est la proportion la plus forte des départements de Midi-Pyrénées, devant le Tarn-et-Garonne (55 %). Deux facteurs expliquent ce taux élevé : une proportion de retraités plus faible qu'ailleurs et un taux d'activité de la population en âge de travailler (de 15 à 64 ans) très élevé. Ce fort taux d'activité en Haute-Garonne se vérifie à partir de 25 ans ; en dessous de ce seuil, les jeunes sont très souvent étudiants. Il est particulièrement important pour les plus âgés : 46,9 % de la population de 55 à 64 ans occupent ou recherchent un emploi. Ce taux dépasse de 4,5 points celui de Midi-Pyrénées et de 4,9 points celui de métropole. Les déplacements quotidiens interdépartementaux entre résidence et lieu de travail sont importants en volume en Haute-Garonne : en 2009, environ 24 400 actifs ayant un emploi travaillent dans un autre département. Mais ils ne représentent que 4,5 % des actifs hauts-garonnais ayant un emploi. Près de 4 000 d'entre eux travaillent dans le Tarn-et-Garonne, autant en Ariège et environ 3 500 dans le Tarn, tous trois reliés à Toulouse par des axes de communication rapides. Par ailleurs, des départements non limitrophes (dont Paris, la Gironde, les Hauts-de-Seine, le Val d'Oise, les Pyrénées-Atlantiques...) emploient plus de 7 000 Hauts-

De nombreux Tarnais ou Tarn-et-Garonnais travaillent en Haute-Garonne Déplacements domicile-travail entre la Haute-Garonne et les autres départements en 2009



Source : Insee - Recensement de la population, exploitation principale

© IGN 2010 - Insee 2012

Garonnais. Pour 100 actifs résidents occupés, la Haute-Garonne offre 105 emplois. Ils sont ainsi plus de 50 700 à venir travailler en Haute-Garonne depuis un autre département, soit un emploi occupé en Haute-Garonne sur dix. Un quart d'entre eux sont Tarnais, un autre quart Tarn-et-Garonnais. De nombreux ménages s'installent en effet dans ces départements, où le coût de l'habitat est moins élevé, tout en conservant leur activité professionnelle dans l'agglomération toulousaine. Car, sans surprise, c'est l'unité urbaine de Toulouse qui attire le plus de travailleurs non résidents : c'est le cas de trois actifs occupés non résidents sur quatre.

Rebond du chômage après 2008

Entre 1999 et 2008, bien qu'orienté à la baisse, le chômage touche structurellement davantage la population haut-garonnaise que l'ensemble de la population midi-pyrénéenne ou française, mais les écarts s'atténuent peu à peu. Depuis 2008, comme partout ailleurs, on assiste à un rebond du chômage en raison de la crise économique et financière nationale et internationale. En 2010, le taux de chômage annuel moyen atteint 9,5 %, un niveau comparable à celui de 2005. En 2009 et 2010, années de conjoncture économique plus difficile, le taux de chômage en Haute-Garonne est au même niveau qu'en moyenne en région et en métropole.

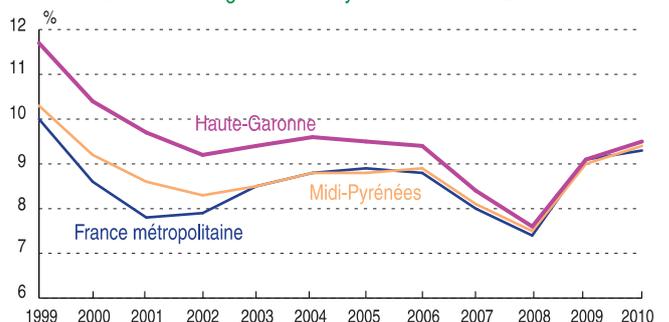
Si les jeunes de moins de 25 ans sont en proportion plus importante en Haute-Garonne que dans le reste de la région, ils y sont aussi plus souvent étudiants et inactifs. Pour cette raison, ils sont moins souvent inscrits comme demandeurs d'emploi à Pôle emploi qu'en Midi-Pyrénées ou en métropole. Les personnes âgées de 50 ans ou plus sont aussi en proportion plus faible parmi les demandeurs d'emploi. La répartition des demandeurs d'emploi par catégorie socio-professionnelle est cohérente avec leur présence parmi la population active : moins d'ouvriers qu'ailleurs, mais davantage de cadres ou de professions intermédiaires. Enfin, en Haute-Garonne comme au niveau régional, les demandeurs d'emploi sont plus souvent des femmes qu'en moyenne en métropole.

Des revenus plus confortables

En Haute-Garonne, les revenus sont plus importants qu'aux niveaux régional et national. Ainsi en 2009, la moitié des Hauts-Garonnais appartient à un ménage disposant d'un revenu fiscal de plus de 20 200 euros par unité de consommation, contre 17 900 en province. C'est le niveau de revenu médian le plus élevé de la région, loin devant celui des Hautes-Pyrénées (17 400) et l'un des plus élevés de province (4^e rang). La part des ménages soumis à l'imposition des revenus est aussi l'une des plus fortes de la France de province. Le rapport entre le plancher des hauts revenus et le plafond des bas revenus est légèrement plus élevé en Haute-Garonne qu'en moyenne en province. Un Haut-Garonnais sur dix dispose de plus de 39 200 euros par unité de consommation, soit 5,3 fois plus que ce dont disposent les 10 % les moins aisés (moins de 7 300 euros). La dispersion des revenus est ainsi un peu plus élevée qu'au niveau régional (5,1), tout comme en Ariège et dans le Tarn-et-Garonne mais les niveaux de revenus sont plus modestes dans ces deux départements. Ces niveaux de revenus relativement élevés en Haute-Garonne s'expliquent en partie par une part des pensions et retraites dans le total des revenus distribués plus faible : 21 % de l'ensemble des revenus hauts-garonnais contre 27 % en moyenne en

Chômage : l'écart avec la métropole s'estompe

Taux de chômage annuel moyen entre 1999 et 2010



Taux de chômage : pourcentage des chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs)
Source : Insee - Taux de chômage localisés

Nombreux techniciens et agents de maîtrise à la recherche d'un emploi

Demandes d'emploi par sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle au 31 déc. 2011

	Haute-Garonne		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Moins de 25 ans	16 101	16,0	16,4	17,0
25 à 49 ans	68 021	67,4	64,4	63,9
50 ans et plus	16 722	16,6	19,2	19,1
Ouvriers	14 898	14,8	19,3	22,7
Employés	66 579	66,0	65,9	63,2
Techniciens, ag's de maîtrise	12 099	12,0	9,6	8,1
Ingénieurs, cadres	7 269	7,2	5,2	6,0
Hommes	47 287	46,9	46,5	49,2
Femmes	53 557	53,1	53,5	50,8
Ensemble	100 844	100,0	100,0	100,0

Champ : DEFM catégorie A,B,C, données brutes

* Catégorie A, B, C : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ou ayant exercé une activité réduite au cours du mois.

Sources : Pôle Emploi, DARES

De nombreux cadres en Haute-Garonne

Part de la population active* selon la catégorie socioprofessionnelle en 2009



* sauf chômeurs n'ayant jamais travaillé, ils représentent moins de 1 % de la population active.

Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation complémentaire

Importance des revenus salariaux en Haute-Garonne

Revenu fiscal des ménages par unité de consommation en 2009

	Haute-Garonne	Midi-Pyrénées	France métropolitaine
Nombre de ménages fiscaux	514 474	1 224 447	21 435 645
Part des ménages imposés (%)	63,1	55,9	56,8
Revenu fiscal médian (euros)	20 193	18 032	17 858
Revenu fiscal 1 ^{er} décile (euros)	7 342	6 850	6 705
Revenu fiscal 9 ^e décile (euros)	39 221	35 197	34 557
Rapport interdécile	5,3	5,1	5,2
Part des revenus salariaux*	67,6	60,9	61,7
Part des pensions, retraites, rentes*	20,9	26,5	26,4

* en % du revenu fiscal

Sources : Direction Générale des Impôts, Insee 2009

Le RSA un peu moins distribué en Haute-Garonne qu'en métropole

Allocataires des 5 minima sociaux fin 2010 en Haute-Garonne
(RSA « socle non majoré », RSA « socle majoré », ASS, AAH, ASPA-AS)

	Haute-Garonne		Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre d'allocataires	Population couverte*	Nombre d'allocataires	Population couverte*	Nombre d'allocataires	Population couverte*
RSA ⁽¹⁾ « socle non majoré »	24 468	4,2	51 870	4,2	1 183 192	4,3
RSA « socle majoré »	3 552	0,9	7 745	0,9	190 557	1,0
AAH ⁽²⁾	16 111	2,2	47 514	3,0	884 839	2,5
ASS ⁽³⁾	5 567	//	14 522	//	332 600	//
AS et ASPA ⁽⁴⁾	9 670	//	30 541	//	510 091	//

* Part des allocataires et de leurs ayants droit dans la population de moins de 65 ans en 2010

Sources : CAF, MSA, Pôle emploi, CNAVTS, SASV, CNRACL, FSPOEIE, RSI-Commerçants, RSI-Artisans, SNCF, Enim, Régime minier, Cavimac, Insee - Estimations de population

⁽¹⁾ RSA : le Revenu de Solidarité Active est une prestation sociale destinée à permettre l'insertion sociale. Non majoré, il remplace le Revenu Minimum d'Insertion. Les bénéficiaires du RSA « majoré » sont en grande partie ceux qui percevaient l'Allocation de Parent Isolé (API). Cependant, le public du RSA « majoré » est élargi aux parents isolés dont les enfants à charge ont moins de 25 ans.

⁽²⁾ AAH : l'Allocation Adulte Handicapé est destinée à assurer un minimum de revenu aux personnes qui présentent une incapacité permanente.

⁽³⁾ ASS : l'Allocation de Solidarité Spécifique assure un minimum de revenu aux personnes dont les droits à l'assurance chômage sont arrivés à expiration.

⁽⁴⁾ AS et ASPA : l'Allocation Supplémentaire vieillesse et l'Allocation de Solidarité aux Personnes Âgées sont destinées à assurer un minimum de revenu aux personnes âgées.

Midi-Pyrénées et 26 % en province ; mais aussi par une présence importante de cadres ou professions intellectuelles supérieures parmi les actifs.

La population couverte par les principaux minima sociaux en Haute-Garonne est légèrement moins nombreuse qu'ailleurs. Si la proportion de bénéficiaires, allocataires et ayants droit compris, du Revenu de Solidarité Active (RSA) est identique à celles de Midi-Pyrénées ou de la métropole (4,2 % de la population de moins de 65 ans en 2010), les bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH) ne représentent que 2,2 % des moins de 65 ans en Haute-Garonne contre 3 % en Midi-Pyrénées et 2,5 % en métropole.

Des établissements de santé relativement nombreux

La répartition sectorielle des établissements de Haute-Garonne diffère sensiblement de celle des autres départements de la région. Malgré la présence de gros établissements industriels appartenant au secteur de l'aéronautique et du spatial comme Airbus, Thales ou Astrium, l'économie du département est davantage tournée vers les services. Berceau de la capitale régionale, la Haute-Garonne accueille aussi de nombreux établissements de la sphère publique (enseignement, santé et action sociale). En revanche, les établissements agricoles et industriels sont sous-représentés. Au total, la Haute-Garonne compte 113 600 établissements en 2010, soit 37 % des établissements régionaux.

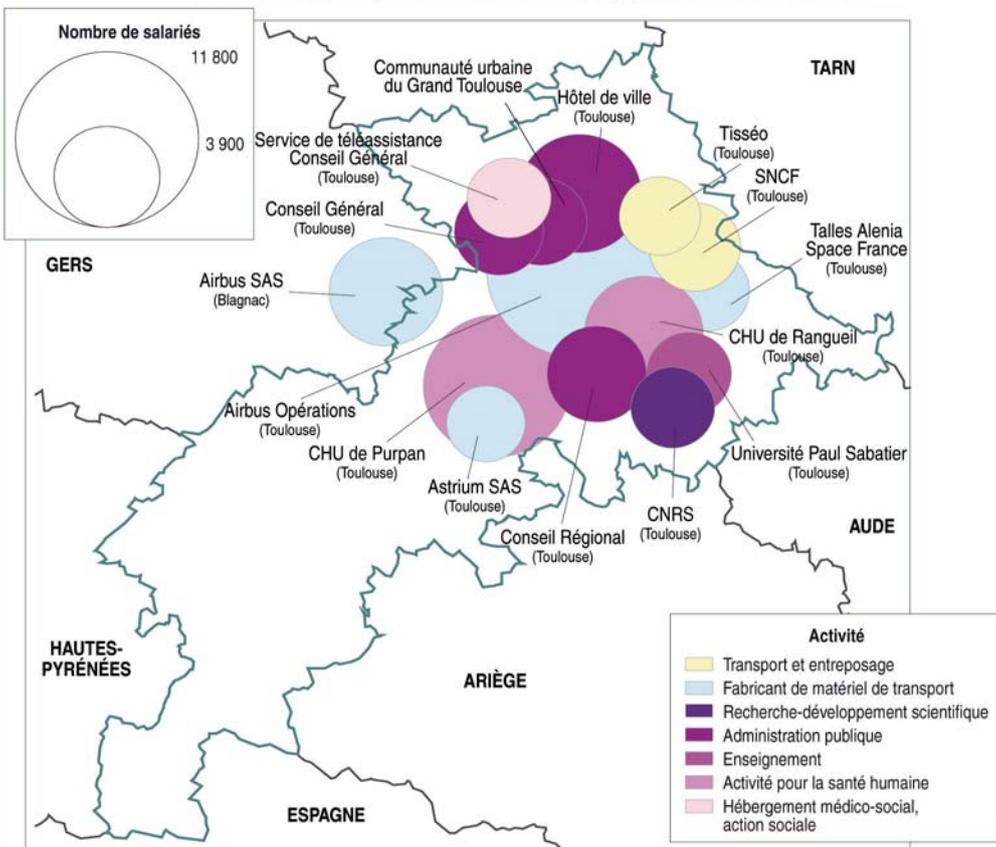
Malgré la crise, l'emploi industriel progresse

Fin 2009, l'économie haute-garonnaise offre 585 600 emplois, salariés ou non. Entre 1999 et 2009, le nombre d'emplois s'est accru beaucoup plus vite

en Haute-Garonne (+ 22 %) qu'en moyenne en Midi-Pyrénées (+ 12 %) et en métropole (+ 7 %). L'impact de la crise économique après 2008 a juste ralenti cet essor alors que

Les principaux établissements employeurs concentrés à Toulouse et Blagnac

Localisation des principaux établissements employeurs au 31 décembre 2010



Source : Insee - Connaissance locale de l'appareil productif 2010

© IGN 2010 - Insee 2012

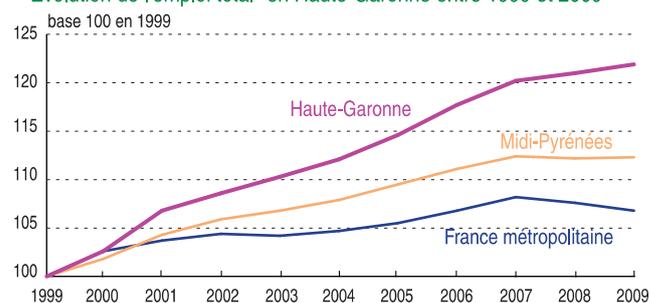
dans le même temps le nombre d'emplois a baissé en métropole. Spécificité régionale, l'industrie, soutenue par l'aéronautique, bénéficie aussi de ce dynamisme. Ainsi, le nombre d'emplois dans ce secteur augmente de 7 % entre 1999 et 2009 alors qu'il baisse en Midi-Pyrénées (- 3 %) et davantage encore en métropole (- 15 %). La croissance de l'emploi est aussi très importante dans la construction (+ 38 % contre + 31 % en Midi-Pyrénées et seulement + 22 % en métropole), secteur dopé par la démographie galopante du département. Elle est forte encore dans les services marchands (+ 29 % contre 19 % en Midi-Pyrénées et 13 % en métropole).

Les services marchands constituent le principal secteur employeur, avec près de la moitié des emplois du département. L'industrie procure 12,3 % des emplois du département, relativement moins qu'en métropole. Les secteurs de l'enseignement et de la recherche offrent à eux deux un emploi haut-garonnais sur dix. Autre spécificité du département, la part des emplois dans le secteur de la recherche et du développement scientifique y est trois fois plus importante que dans l'ensemble de la métropole (2,0 % contre 0,6 %).

Les quinze principaux établissements employeurs en Haute-Garonne sont situés à Toulouse ou à proximité. Ils relèvent de la fabrication de matériels de transport, notamment aéronautique et spatial, des transports, du secteur hospitalier, de l'administration publique et de l'enseignement et la recherche. En tête, Airbus Opérations compte près de 12 000 salariés à Toulouse.

Malgré la crise, l'emploi progresse en 2008 et 2009

Évolution de l'emploi total* en Haute-Garonne entre 1999 et 2009



* salarié et non salarié

Source : Insee - Estimations d'emploi localisées

Une économie tournée vers le tertiaire

Nombre d'établissements actifs au 31/12/2010 selon le secteur d'activité

Secteur	Haute-Garonne		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Agriculture, sylviculture, pêche	8 604	7,6	19,8	11,3
Industrie	5 714	5,0	6,1	5,7
Construction	11 690	10,3	9,8	9,6
Commerce, transports et services divers	68 470	60,3	50,0	59,6
Administration publique, enseignement, santé et action sociale	19 107	16,8	14,3	13,8
Ensemble	113 585	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Connaissance locale de l'appareil productif 2010

Créations d'emplois dans l'industrie

Emploi par grands secteurs au 31 décembre 2009

Secteur	Haute-Garonne			Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009
Agriculture	6 145	1,0	- 17,3	4,3	- 21,7	2,6	- 20,2
Industrie	72 227	12,3	7,2	12,8	- 3,3	13,4	- 15,3
Construction	39 897	6,8	38,4	7,3	31,1	6,6	22,0
Services marchands	288 084	49,3	29,2	43,2	19,4	46,8	13,0
Services non marchands	179 261	30,6	16,7	32,4	13,4	30,6	10,2
Emploi total	585 614	100,0	21,9	100,0	12,3	100,0	6,8
dont salarié	537 107	91,7	23,4	87,6	15,0	90,9	7,1
dont non salarié	48 507	8,3	7,7	12,4	- 3,9	9,1	3,4

Source : Insee - Estimations d'emploi localisées

Définitions

Le revenu fiscal est la somme des ressources portées sur la déclaration de revenus, avant abattements. Il ne comprend pas les revenus sociaux non déclarés (RSA...).

Un ménage fiscal se compose de tous les foyers fiscaux rattachés à une résidence principale.

L'unité de consommation (UC) est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de revenus des ménages de taille ou de composition différentes. Le premier adulte du ménage compte pour 1 UC, les autres personnes de 14 ans et plus comptent chacune pour 0,5 UC, les enfants de moins de 14 ans comptent chacun pour 0,3 UC.

Le revenu médian par UC partage la population en deux groupes : la moitié des ménages dispose de revenus inférieurs et l'autre moitié de revenus supérieurs. De la même manière, la répartition de la population en dix groupes selon le revenu croissant permet de définir les **déciles** : un dixième des ménages déclare un revenu par UC compris entre deux déciles consécutifs. Ainsi, les 10 % des ménages les plus modestes déclarent un revenu inférieur au 1^{er} décile, appelé ici **plafond de bas revenus**. Les 10 % les plus riches déclarent un revenu supérieur au 9^e décile, appelé **plancher des hauts revenus**.

Le rapport interdécile du revenu déclaré par UC est le rapport entre le 9^e et le 1^{er} décile. C'est un indicateur de la dispersion des revenus. Plus ce rapport est élevé, moins la répartition des revenus déclarés est homogène.